

LES FAITS MARQUANTS DE LA PCNOOTODM-7: LUNDI 12 JUIN 2006

La septième réunion du Processus Consultatif Non Officiel Ouvert à Tous sur les Océans et le Droit de la Mer (PCNOOTODM-7 ou Processus Consultatif) s'est ouverte lundi 12 juin 2006, au siège des Nations Unies à New York. Les délégués se sont réunis en session Plénière, le matin, pour traiter les questions d'organisation et procéder à un échange de vue sur les domaines de préoccupation et les actions nécessaires à mener. L'après-midi, un Groupe de Discussion sur les approches écosystémiques et les océans s'est tenu.

PLENIERE

OUVERTURE: Le Coprésident Lori Ridgeway (Canada) a souligné l'importance grandissante du Processus Consultatif dans l'ordre du jour mondial, a expliqué que tout au long de la semaine, les participants traiteront de la définition et de l'application des approches écosystémiques à la gestion des océans, et a souligné l'importance de penser l'approche écosystémique comme étant plutôt un "cadre intégrateur" qu'un "changement de paradigme."

Le Coprésident Cristián Maquiera (Chili) a souligné que les résultats de la PCNOOTODM-7 doivent être pratiques et appropriés pour la mise en application nationale.

Vladimir Golitsyn, Directeur de la Division des Affaires Marines et du Droit de la Mer aux Nations Unies (DAMD-L-ONU), a appelé les délégués à apporter leurs contributions au fonds volontaire du Processus Consultatif.

Le Coprésident Ridgeway a introduit l'ordre du jour de la réunion. Le document a été adopté sans amendement (A/AC.259/L.7).

ECHANGE DE VUES SUR LES DOMAINES DE PREOCCUPATION ET SUR LES ACTIONS NECES- SAIRES:

Au sujet du Processus Consultatif, plusieurs délégués ont accueilli avec satisfaction le renouvellement du mandat du PCNOOTODM pour trois ans, l'Australie soulignant l'importance des contributions apportées par l'industrie, les ONG, les organisations intergouvernementales et les Etats.

Plusieurs délégués ont souligné l'importance des approches écosystémiques pour la gestion des océans et ont signalé l'absence d'une définition du concept, approuvée à l'échelle internationale. Le CANADA a souligné que des progrès significatifs peuvent être accomplis dans la poursuite de l'approche écosystémique en dépit de l'absence d'une définition consensuelle. Le BRESIL a fait état des liens de celle-ci avec le principe de prévention. La NOUVELLE ZELANDE et l'Australie ont suggéré que le Processus Consultatif ne tente pas de parvenir à une définition unique de l'approche écosystémique, préférant une concentration sur l'identification d'expériences et d'initiatives qui peuvent améliorer la gestion marine durable.

Au sujet de l'adoption d'une approche holistique, l'Australie a souligné que les approches écosystémiques devraient plutôt gérer l'impact des activités humaines sur les écosystèmes, que tenter de manipuler les écosystèmes.

L'AUTRICHE, au nom de l'UE, a appelé à une gestion intégrée de toutes les activités humaines qui risquent d'affecter de manière défavorable les écosystèmes. La CHINE a appelé à la prise en compte des aspects politiques et juridiques de l'approche écosystémique. La FEDERATION DE RUSSIE a suggéré que l'approche écosystémique devrait utiliser les savoirs traditionnels et les données climatiques. L'ISLANDE a souligné: les liens entre l'écosystème marin, la production alimentaire et le développement humain; et les effets éventuels des changements climatiques et de la pollution chimique sur la biodiversité marine.

Au sujet de la recherche scientifique, le CANADA et la CHINE ont souligné la nécessité d'une recherche plus ciblée. Le MEXIQUE a fait état d'un certain nombre d'initiatives visant à accroître les données environnementales concernant les écosystèmes marins.

Au sujet de l'application des instruments disponibles, la NORVEGE a souligné que les plus grandes menaces posées aux milieux marins intéressent des régions situées à l'intérieur de la juridiction nationale et, avec le CANADA, a appelé à la mise en application du cadre juridique existant.

Au sujet de la gouvernance au-delà des lignes de juridiction nationale, le JAPON a déclaré que la discussion autour de la gouvernance en haute mer devrait être conduite conformément au droit international et sur la base de données scientifiques. La REPUBLIQUE DE COREE a déclaré que le débat autour d'un moratoire sur les longues lignes devrait être basé sur la recherche scientifique et que le moratoire sur la pêche à la traîne en haute mer doit être fondé sur des données scientifiques vérifiées. PALAU a déclaré que l'absence de données ne peut pas justifier l'inaction, et a appelé à un moratoire intérimaire contre la pêche à la traîne dans les régions où il n'existe aucune Organisation Régionale de Gestion des Pêches (ORGP) compétente. Signalant l'existence d'un déficit en matière de gouvernance dans les zones au-delà des lignes de juridiction nationale, l'UE a appelé à la mise en application de l'accord conclu dans le cadre de la CNUMD, consistant à veiller à la conservation et à la gestion de la biodiversité marine située au-delà des lignes de juridiction nationale, et l'établissement, en temps opportun, d'un processus de suivi du Groupe Spécial de Composition Non Limitée sur la biodiversité marine au-delà des lignes de juridiction nationale.

Au sujet des outils destinés aux approches écosystémiques, l'UE a déclaré que la gestion des océans devrait englober: des objectifs écosystémiques mesurables; des études d'impact; un suivi; l'application de la prévention; et l'utilisation d'outils tels que la gestion intégrée des littoraux et des aires marines protégées (AMP). La représentante des ETATS-UNIS a souligné la promotion, par son pays, de l'utilisation du concept de Grand Ecosystème Marin (GEM), et a indiqué que la gestion basée sur les considérations écosystémiques est adaptative, collaborative, incrémentielle, spécifique au plan géographique et inclusive. Le délégué du BRESIL a fait état de la proposition de son pays d'établir un sanctuaire des baleines dans l'Atlantique Sud. TUVALU a souligné l'importance de la protection des écosystèmes marins et a mis l'accent sur la nécessité, entre autres: de réduire les émissions de

gaz à effet de serre pour éliminer le blanchiment des coraux; de mettre en place des zones fermées à la pêche pour permettre aux stocks des thonidés de se rétablir; et de créer des zones fermées à la navigation. CUBA et la NORVEGE ont souligné qu'il y a plusieurs manières de mettre en œuvre les approches écosystémiques, mettant en exergue les différences nationales et régionales en matière de caractéristiques biologiques, économiques, géographiques et juridiques.

Au sujet de la coopération et de la coordination, la CHINE a suggéré de traiter l'amélioration de la coordination et de la coopération entre les départements pertinents et les industries, à tous les niveaux. La PAPOUSIE NOUVELLE GUINEE, au nom du Forum des Iles du Pacifiques, a donné un aperçu sur les initiatives régionales liées à la mise en œuvre de l'approche écosystémique, soulignant l'intention du Forum de respecter la date butoir fixée par le SMDD. Le JAPON a mis en exergue le besoin d'améliorer la coopération et la coordination entre les ORGP. La NORVEGE a appelé les ORGP à traiter les pratiques destructives et à mettre à jour leur mandat consistant à intégrer les mesures de conservation de la biodiversité et les approches écosystémiques. L'ISLANDE a appelé au développement des capacités des régions où il n'existe pas d'ORGP et à la concrétisation des engagements disponibles.

Au sujet du renforcement des capacités, CUBA a appelé au renforcement des capacités, au transfert des technologies et à une prise en considération plus importante des expériences des pays en développement dans l'application d'approches écosystémiques à la gestion marine. L'INDONÉSIE a souligné la nécessité de renforcer les AMP à travers le renforcement des capacités, les partenariats et les schémas de financement durables.

GROUPE DE DISCUSSION SUR LES APPROCHES ECOSYSTEMIQUES ET LES OCEANS

DEMYSTIFICATION DU CONCEPT ET COMPREHENSION DE SES IMPLICATIONS: Salvatore Arico, de l'UNESCO, a parlé de l'application minimale de l'approche écosystémique dans les milieux océaniques et les fonds marins et a souligné le besoin d'une analyse des parties prenantes à cet égard. Il a déclaré que la fondation de l'approche écosystémique fournit des solutions de gestion et a souligné qu'il n'y a pas une seule manière de mettre en application l'approche écosystémique. Arico a mis en exergue les défis consistant à placer la transition vers l'approche écosystémique, y compris l'intégration des diverses approches de gestion dans un plan cohésif, et a souligné la nécessité d'une mise en application holistique de l'approche écosystémique.

Simon Cripps, du Fonds Mondial pour la Nature (WWF), a souligné la nécessité de mesures catalytiques immédiates pour la mise en application des approches écosystémiques en dépit de l'absence de connaissances parfaites. Il a déclaré que la gestion basée sur les écosystèmes n'est pas un outil pour la manipulation des écosystèmes au plus bas dénominateur commun, par l'élimination des prédateurs naturels, mais un outil pour le rétablissement de la santé des écosystèmes et par conséquent, pour le rétablissement des populations de poissons ciblés et des prédateurs, à la fois. Le représentant a présenté et expliqué l'approche du WWF à l'égard de la gestion basée sur l'écosystème, mettant en exergue ses lignes directrices en 12 étapes d'application pratique, en tant que processus commençant par la détermination des parties prenantes jusqu'à l'élaboration de paquets de sensibilisation et de formation des pêcheurs.

Hiroyuki Matsuda, de l'Université Nationale de Yokohama, a déclaré que la théorie de la récolte maximum compatible avec la conservation des ressources ignore le fait que les écosystèmes sont incertains, changeants et complexes. Il a affirmé qu'un modèle simple comportant des erreurs est meilleur qu'une modélisation écologique complexe. A l'aide de modèles mathématiques il a démontré: qu'une récolte maximum compatible avec la conservation des ressources ne garantit pas la coexistence des espèces; que la rotation des pêches cibles est une meilleure approche politique de gestion des pêches que la non rotation; et qu'une gestion adaptée aux espèces est quelquefois nécessaire. Il a appelé à l'évitement des prises dans les stocks de faibles niveaux, des prises de poissons immatures et des prises d'espèces de poissons temporairement dominants, à l'amélioration des technologies d'appareils de pêche sélectifs, et au suivi de l'évolution à la fois des espèces de proie et des espèces prédatrices.

Steven Murawski, de la 'National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des Etats-Unis, a présenté les "Dix Mythes les Plus Importants Concernant l'Application des Approches Ecosystémiques à la Gestion des Ressources Marines." Il a signalé que les approches écosystémiques ont déjà été déterminées et appliquées de manière extensive, de manières formelle et informelle aux échelons national et international. Murawski a indiqué que le Réseau GEM et le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) exemplifient la coopération internationale en matière d'application des approches écosystémiques, impliquant actuellement 121 pays et un financement de plus de 650 millions de dollars, provenant du FEM. Il a énuméré les AMP, les restrictions en matière de récoltes, les quotas, les fermetures temporelles et spatiales, et l'activité et les restrictions des appareils, comme autant d'outils potentiels de gestion des écosystèmes et des pêches.

Débat: Au sujet de la mise en place d'un cadre international pour l'approche, l'Australie a souligné la manière de réaliser entre autres: la gestion plurisectorielle; le respect des réglementations; et la gouvernance écosystémique. Cripps a fait état d'une préférence pour des approches régionales qui peuvent réduire la complexité et assurer l'implication des parties prenantes. Le CONSEIL POUR LA DEFENSE DES RESSOURCES NATURELLES (CDRN) a déclaré que les approches écosystémiques régionales ne permettent pas l'analyse des secteurs multiples.

Au sujet de la mise en application des approches écosystémiques, l'UE a souligné la nécessité d'une étape qualitative à venir, fondée sur les données scientifiques du principe de prévention. La CONVENTION SUR LA DIVERSITE BIOLOGIQUE (CDB) a mis en exergue l'élaboration d'un Livre Source sur l'Approche Ecosystémique. Matsuda a souligné que des seuils sont indispensables pour l'élaboration d'approches adaptées. Le NRDC a souligné l'existence de principes pour les approches écosystémiques et a souligné la nécessité de les intégrer pour une gouvernance efficace de toutes les activités humaines. Cripps a plaidé pour des approches de gestion plutôt pragmatiques, simples et adaptatives, que des modèles excessifs et complexes. La COALITION POUR LA CONSERVATION DES FONDS MARINS (CCFM) a souligné que l'approche écosystémique porte sur la gestion des effets humains sur les écosystèmes marins.

Au sujet des données nécessaires pour l'application de l'approche écosystémique, Arico a souligné qu'il devrait prendre en ligne de compte des activités. Murawski a souligné la nécessité de davantage d'investissements dans la gestion des océans. GREENPEACE et le WWF ont souligné que l'absence de données scientifiques ne justifie pas l'inaction.

Au sujet de la participation dans l'élaboration des approches écosystémiques, la COALITION DES ASSOCIATIONS DE PECHEES a posé la question de savoir quelle est la meilleure manière dont les conflits entre les parties prenantes pourraient être traités, et le Coprésident Ridgeway a souligné la nécessité pour les secteurs disparates de se mettre ensemble pour travailler en coopération. Cripps a souligné que l'industrie, la conservation et les parties prenantes gouvernementales peuvent être mises à contribution ensemble pour une concentration sur des objectifs à long terme compatibles.

DANS LES COULOIRS

Au moment où s'ouvrait la PCNOOTODM-7, les délégués étaient déjà en train de conjecturer sur le potentiel de la réunion d'éviter le "syndrome de la séance nocturne tardive du vendredi," désormais notoire, du Processus Consultatif. A ce sujet, de nombreux délégués ont accueilli avec satisfaction la proposition des Coprésidents de commencer mardi, dans un comité des amis des Coprésidents, la rédaction des éléments appelés à être soumis à l'Assemblée Générale. Toutefois, certains ont estimé que même un comité des amis des coprésidents ouvert à tous risquait de mener à un résultat consultatif moins inclusif que celui des négociations plénières des années écoulées - préoccupation particulière compte tenu du fait que la force du PCNOOTODM est l'étendue des parties prenantes contribuant à la réalisation des résultats.

Sur une note positive, le groupe de discussion animée tenue dans l'après-midi a montré que les présents sont prêts à un débat ouvert et éclairé et qu'ils ont la volonté de consacrer du temps à la résolution des questions compliquées, en dépit de la distraction potentielle des matchs de la Coupe du Monde de football qui se dérouleront en même temps.